

Chauprade et Brighelli rejoignent les assassins du pays réel



L'approche du 1^{er} tour des Régionales provoque quelques remous. Certains se dévoilent, d'autres confirment. Mais, toujours, le FN est en point de mire.

Brighelli me fait de la peine... à mort

Chez Causeur, Brighelli s'élève contre le FN parce que, dans son programme, après référendum, il y a le *«rétablissement de la peine de mort ou instauration de la réclusion criminelle à perpétuité réelle»*.

Brighelli qui milite maintenant au côté de Dupont Gnanngnan en appelle aux Lumières, aux vieilles chandelles Hugo et Sade (taclant au passage Onfray pour son livre sur le divin marquis) et aux ampoules à dégénérescence contemporaine, Badinter et Mitterrand. *« À leur gloire d'avoir refusé un référendum : il est des moments où il faut faire passer les Lumières par-dessus la tête de la démocratie. »*

Pour Brighelli, la démocratie a des limites. Elle n'a plus lieu d'être lorsque la volonté du peuple contredit les politiques. Ceux-ci doivent demeurer les maîtres du jeu.

« À moins que le FN n'envisage la décapitation au sabre? Mais alors, qu'est-ce qui le distingue des barbares qui sévissent dans ces pays qui lui servent par ailleurs de repoussoir?

Aucune envie que la France prenne modèle sur l'Arabie saoudite – même si le recrutement de bourreaux ne poserait, sans doute, aucun problème... » Ce ne sont pas des arguments, mais des crétineries.

Il est vrai que Brighelli est un spécialiste de la fabrique du crétin.

Mépris de la volonté populaire, déconnexion avec le réel, Brighelli rejoindra bientôt le cabinet de Taubira.

Seules les victimes méritent que l'on s'intéresse à elles, pas les assassins.

Chauprade joue les torpilles

Sur le plateau d'iTélé et dans les colonnes du Figaro, Chauprade annonce qu'il quitte le FN.

Avec sa gueule de banquier un peu filou, il justifie son départ « *à cause de deux trahisons essentielles dont Marine Le Pen s'est rendue coupable.* »

La première, c'est son éviction du premier cercle du parti, lui le « *conseiller international, le chef de délégation et le président de la fondation du parti politique européen au Parlement européen* ». La seconde est la mise à l'écart de Jean-Marie Le Pen car « *quels que soient les torts et les excès du fondateur du Front national, peut-on pousser comme cela, dans l'escalier, un homme de 87 ans auquel on doit tout?* »

Il oublie que les militants ont voté pour que Jean-Marie Le Pen soit éloigné du FN après une énième stupide beuglante.

Contrairement à ce que prétend Chauprade, il a bien choisi son moment pour claironner sa démission. En ce début de campagne électorale, le but est qu'elle fasse le maximum de dégâts, qu'elle torpille le navire FN.

Depuis bientôt un an, il s'était positionné à la marge du Front National. « *Je ne veux rien m'interdire à cause de cette dame* », expliquait-il à ses amis. Vous avez deviné qui était la dame. L'affaire Air Cocaïne a été la ruade de trop.

Il en appelle aujourd'hui au vicomte du Puy-du-Fou crédité, s'il se présentait, de 8% au premier tour de la Présidentielle. Il souhaite « *le retour sur la scène politique de Philippe de Villiers, qui est un ami et un père*

politique », explique-t-il.

Dans les faits, par cette manœuvre, il veut interdire à Marine Le Pen d'être présente au second tour de la Présidentielle en 2017.

Pour qui roule Chauprade?

Sans doute pour lui même, persuadé comme nombre de politicards à l'ego surdimensionné d'être le « mec » plus ultra de la pensée d'aujourd'hui.

N'oublions pas cependant la jalousie vipérine du bonhomme. Le FN pouvant être en tête dans quatre régions au soir du 6 décembre dont l'Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne où Philippot conduit la liste FN, Chauprade n'en dort plus la nuit. Il faut casser cette dynamique.

Hollande le remerciera certainement.

Barbier, le raseur des valeurs républicaines

Sur le plateau de C dans l'air, Barbier, plus brillantine que brillant, claironne que le FN n'est pas un parti républicain.

Pourquoi ? Parce que, selon lui, le Front national n'adhère pas aux valeurs de la République. Quand Calvi au demande au Raseur quelles sont ces valeurs, il ne trouve que l'accueil des migrants.

Pour le directeur de L'Express, le FN étant contre l'immigration incontrôlée, il n'est donc pas un parti républicain.

Il y a quelques mois, il avait été plus imaginatif. Le FN n'était pas un parti républicain parce qu'il voulait faire un référendum sur la peine de mort (tiens ! on retrouve Brighelli), parce qu'il voulait faire du droit du sang le mode d'acquisition de la nationalité, parce qu'il rejetait l'Europe telle qu'elle est.

Bêtement, je croyais qu'être républicain c'était se battre pour que la France retrouve sa souveraineté. « *Pas de liberté du peuple sans souveraineté du peuple, c'est-à-dire sans République* », écrivait Marc Bloch en 1943. Je pensais que c'était défendre une France où nulle partie du territoire ne serait aux mains des islamistes – vous savez ces collèges où l'on ne peut plus enseigner la théorie de l'évolution et la

shoah, où les gamines ne vont plus à la piscine, ces quartiers où il faudra bientôt envoyer les troupes d'élite pour rétablir l'ordre républicain, ces villages comme Lunel où les salafistes imposent leur dieu immonde et son prophète fou.

N'en déplaise à Barbier, le FN est sûrement plus républicain que l'UMPS-UDI-EELV-Modem-FG & C°, conglomérat prêt à toutes les soumissions.

Brighelli et Chauprade rejoignent Barbier sur la longue liste, l'interminable liste de ceux qui squattent les écrans et les colonnes des journaux, de ceux ne veulent surtout pas que le peuple de France, dans un sursaut salvateur, reconquière ses terres.

Dans ce Venezuela sans le pétrole et le soleil, dans cette Chine sans l'industrie, dans cet Etat islamique sans les milliards qu'est devenue la France, ils ont ajouté leur nom sur la liste des assassins du pays réel.

Marcus Graven